

ROLLE Radiobus au collège du Martinet

La culture sur les ondes

Par
Sylvie Lebaz

Vendredi 3 décembre, 8h30. Comme depuis déjà 2 semaines, la classe de 8^{ème} VSG de Cédric Gendre, dynamique enseignant depuis onze années au collège du Martinet en économie et mathématiques, est prête à démarrer ses interventions du jour sur les ondes. Enfin, il faut dire la moitié de la classe, car c'est en alternance que les interventions se font : pendant que certains s'essaient sur les ondes, l'autre moitié de la classe prépare en salle d'informatique les sujets de la semaine suivante.

Les animateurs-chroniqueurs du 3 décembre étaient Jérémy et Jérôme, un peu fébriles lors de leurs «révisions» avant la prise d'antenne, mais très sérieux, concentrés, et aussi avec une grande trouille de se planter ! Mais Cédric Gendre est là, et rassure ses troupes. Les interventions s'annoncent déjà palpitantes tant les sujets sont variés. Quelques élèves répètent aussi, eh oui, au moment du passage à l'antenne, il s'agira de mettre le ton et de ne pas trop bafouiller ! Un peu de retard, on a beau brancher et débrancher, rien ne se passe, impossible de se connecter pour l'antenne et Cédric Gendre tout en tentant de régler les problèmes techniques avec le Radiobus, propose de tenter une petite danse pour le Dieu de la radio des fois que... Et après un peu de retard, finalement c'est parti !

Jingle de Rolle, Jérémy et Jérôme



Cédric Gendre.



L'équipe du 3 décembre de gauche à droite: Jessica, Léa, Katerina, Jérémy, Jérôme, et assises: Fiona, Ilinka sur les épaules de Romane. Dylan et Arnaud ont disparu !

casques vissés sur les oreilles annoncent le premier sujet : «Sinperlippette» ou la mode sous toutes ses coutures, et ce jour là, le pantalon. Ilinka et Fiona se lancent, et l'on apprend que jusqu'au 19^{ème} siècle, le pantalon était réservé aux mecs, que Valérie Arkell Smith est même allée en prison parce qu'elle a osé en porter un, et que les pantalons c'était porté par les forts, donc les hommes.

Romane et Katerina enchaînent avec «Chorégraphie dancing, sujet du jour: le Hip-Hop». Une vraie passion semble-t-il pour Katerina, qui nous met dans l'ambiance avec l'histoire de la discipline tout en essayant le feu des questions de sa copine Romane, plus qu'intéressée par le sujet. Pour finir en beauté l'intervention se termine en musique avec Jason Aldean, «I keep the girl.»

Sujet suivant développé par Léa et Jessica : «Rolle hier et aujourd'hui» avec pour thème «L'île de la harpe». Pour ceux qui ne sont pas encore au clair avec cette partie de l'histoire, ces deux demoiselles sont à disposition pour répondre à vos questions car le sujet était parfaitement maîtrisé, et tout ceci en 2 minutes top chrono, temps imparti à chaque groupe pour son intervention. Détail ayant son importance, relevé

par Léa : *Le dernier sociétaire a fait cadeau de l'île à l'Etat qui l'a donné ensuite à la ville de Rolle. Depuis le 14 avril 1875, la commune de Rolle en est propriétaire.* Jessica respire, elle était un peu «stress» mais avec le sourire. Et le dernier sujet du jour arrive : «Le rastafarisme» présenté par Dylan et Arnaud. Mais qu'est-ce donc ? Un mouvement religieux qui provient de la Jamaïque. Le 2 novembre 1930, le ras Tafari est sacré roi sous le nom de Haïlé Sélassié. Le mot «ras» veut dire «puissance» et le nom «Tafari» veut dire «Trinité». L'intervention est émaillée de parties d'histoire de la Jamaïque, l'évolution de l'esclavage, l'explosion du gospel... et on enchaîne sur une musique bien rythmée pour cette dernière intervention de la matinée.

Le projet disciplinaire

Cédric Gendre est plutôt satisfait des prestations de ses élèves. Ce travail s'inscrit dans le PRI, ou Projet Interdisciplinaire, travail non noté, auquel sont consacrées deux heures par semaine prises sur l'emploi du temps. En premier lieu, Cédric Gendre relève que l'exercice du direct est un gros travail qui oblige les élèves à s'approprier un sujet et à le restituer sur les ondes en deux minutes, travail et esprit de syn-

thèse de rigueur. Ensuite les prestations orales minutées exigent un vrai travail en profondeur du sujet, parler du reggae par exemple, va impliquer la musique, mais aussi aller fouiller dans l'histoire, dans les régions. D'où le nom de PRI, car effectivement plus loin que de passer sur les ondes, il y a un travail à faire avec une interaction de plusieurs disciplines : français écrit et oral, informatique, sciences, histoire ou encore géographie. Le dessin va être aussi intégré puisque des affiches vont être réalisées. Tout au long de l'année scolaire, d'autres projets vont suivre. Impossible de tout dévoiler mais à l'horizon une journée de soutien à une école de musique en Argentine avec un vrai direct, suivi d'une soirée argentine et là le travail de l'enseignante de musique avec les élèves dans le cadre du projet sera d'importance. Sans compter la cuisine, puisque qui dit soirée dit agapes...N'en dévoilons pas trop pour le moment, les surprises vont arriver. ■

Les émissions peuvent être suivies sur www.radiobus.fm, aux horaires suivants :
Mardi de 17h à 18h,
jeudi de 19h à 20h,
vendredi de 8h à 9h,
samedi de 15h à 16h.